

SUIVI DE LA QUALITÉ DE L'EAU ET DU MILIEU AQUATIQUE DU LAC MAGOG, EN 1988.

MARENGO, Claude, *Chim. M. Sc. (1989). Rapport. Sherbrooke, APLM et CRERA, 145 pages.*

Le rapport portant sur l'année 1988 ressemble grandement à celui de l'année précédente, dans la mesure où les deux sont basés sur les mêmes protocoles de prise de données. De plus, les mêmes stations d'échantillonnages ont été employées, afin d'ajouter rigueur et justesse aux indices de tendances qui cherchent à être ressorties. Ainsi, les buts de ce rapport sont en premier lieu d'évaluer la qualité de l'eau et du milieu aquatique du lac pour l'année 1988, en plus d'apprécier l'évolution de la situation grâce à la comparaison des données antérieures.

Les eaux du lac Memphrémagog y ont aussi été analysées pour enfin conclure qu'elles demeurent de très bonne qualité, tant au niveau des concentrations en matières nutritives qu'au niveau des coliformes fécaux. Tout comme en 1987 et les années précédentes, les sources d'émissions polluantes se situent au niveau de la rivière Magog, avec les usines d'épuration des eaux de la ville de Magog et d'Omerville, en plus de l'usine Domtex. Cependant, le rapport sur l'année 1988 fait état que **les usines d'épuration de la ville de Magog ainsi que celle de Domtex, ont grandement amélioré leur rendement.** Ces deux éléments constituent donc des sources de pollution mineures. **La source polluante importante qui demeure est donc l'usine d'épuration d'Omerville,** qui n'a toujours pas de traitement d'élimination des matières nutritives dans l'eau.

Globalement, suite à l'amélioration de la qualité de l'effluent de la rivière Magog, une baisse de biomasse d'algues est enregistrée, en plus du phénomène de blooms d'algues qui s'avère être moins répandu au niveau du lac. Une meilleure cote trophique est enregistrée pour cette année, mais le lac Magog demeure toujours dans **un état d'eutrophisation, avec une cote trophique de 8 pour cette année.** Outre les apports de la station d'épuration d'Omerville, l'augmentation des apports en nutriments dus au volume d'eau anoxique plus important et au marais Katevale est aussi à blâmer pour la qualité actuelle des eaux.

Résumé par Francis Desaulniers, M.Env.